



Scandale derrière la fausse approbation de la FDA de Pfizer Jab

Chronique : Politique

Région : États - Unis dans le monde



Le régulateur du gouvernement américain pour les médicaments, la Food and Drug Administration, vient d'annoncer qu'il a voté l'approbation complète du vaccin génétique à ARNm de Pfizer et BioNTech, ou l'ont-ils fait ? Ce nouveau statut supposé est utilisé par l'administration Biden et de nombreux États et entreprises pour imposer des vaccinations obligatoires. Le conseiller covid de Biden notoirement en conflit, Tony Fauci du NIAID, utilisant cette décision, appelle à une vaccination nationale obligatoire pour le pays. Ce qui n'est pas révélé, c'est le cloaque de la corruption et des conflits d'intérêts entre la FDA et les principales sociétés pharmaceutiques, dont Pfizer, qui se cachent derrière l'approbation précipitée. Et ce n'est pas une approbation complète pour le jab de Pfizer, seulement pour le vaccin juridiquement différent de BioNTech.

« ... le sceau d'approbation final » ?

Le 23 août, la FDA a annoncé l'approbation complète de la substance modifiée par le gène de l'ARNm de Pfizer. Ou pas tout à fait, quand les papiers complets de la FDA sont étudiés. Fauci, dont le NIAID a un intérêt financier dans le vaccin, a qualifié la décision de la FDA de « sceau d'approbation final ». Il s'agit cependant de tout sauf d'une évaluation médicale scientifique rigoureuse et impartiale. C'est plutôt une décision politiquement motivée par une FDA qui est corrompue au-delà de l'imagination de la plupart des gens.

Revenant sur sa déclaration en 2020 selon laquelle elle tiendrait des auditions normales du comité consultatif de la FDA avec des experts indépendants pour discuter de la demande d'approbation complète de Pfizer, la FDA a maintenant déclaré au British Medical Journal qu'elle ne pensait pas qu'une réunion était nécessaire avant d'accorder l'approbation complète de quel est le vaccin le plus controversé de l'histoire moderne. Les citations BMJ Kim Witczak, un défenseur de la sécurité des médicaments qui sert de représentant des consommateurs au sein du Comité consultatif psychopharmacologic médicaments de la FDA, « Ces [FDA] réunions publiques sont indispensables pour établir la confiance et la confiance surtout quand les vaccins sont venus sur le marché à une vitesse fulgurante en **urgence autorisation d'utilisation** .

Witczak a poursuivi avec la note alarmante : « Il est déjà préoccupant que l'approbation complète soit basée sur 6 mois de données malgré les essais cliniques conçus pour deux ans. Il n'y a pas de groupe témoin après que Pfizer a offert le produit aux participants au placebo avant la fin des **essais** . » Relisez ça, lentement. Les tests de Pfizer ont détruit leur propre groupe de contrôle à mi-parcours ! Et son déploiement de six mois du jab d'ARNm dans le monde entier a entraîné des effets secondaires catastrophiques qui ont été totalement ignorés officiellement. Est-ce la « science » Dr Fauci ?

Le refus de la FDA et de sa directrice par intérim, Janet Woodcock, de convoquer son comité consultatif sur les médicaments pour discuter des décisions Pfizer et BioNTech est d'autant plus choquant qu'en juin, trois membres de ce même panel ont démissionné pour protester contre le non-respect d'une autre approbation de médicament. . Le réseau NPR a rapporté : « Trois experts ont maintenant démissionné d'un comité consultatif de la Food and Drug Administration après que l'agence a approuvé un médicament contre la maladie d'Alzheimer appelé Aduhelm contre la volonté de presque tous les membres du panel.. " L'un des trois, le Dr Aaron Kesselheim, dans sa lettre de démission du comité consultatif de la FDA (10 juin 2021), a écrit : « Pour l'etepilrsen et l'aducanumab, les décisions des administrateurs de la FDA d'ignorer les recommandations claires de l'approbation de deux médicaments très problématiques qui offraient peu de preuves qu'ils bénéficieraient de manière significative aux patients... les deux groupes ont été **annulés** par la direction de la FDA... " »

Maintenant, le refus de la FDA de convoquer son comité consultatif pour la décision Pfizer est d'autant plus étonnant à la lumière du fait que les Centres gouvernementaux de contrôle des maladies (CDC) dans sa banque de données officielle VAERS pour l'enregistrement des effets négatifs des vaccins ont enregistré 8 508 rapports de décès. suite à l'injection d'ARNm de Pfizer au cours des sept derniers mois, un nombre de **plus** que pour tous les vaccins combinés au cours des 30 dernières années. En refusant une audience publique, la FDA a évité toute discussion sur ces chiffres alarmants de décès, sans parler des dizaines de milliers d'effets secondaires graves,

notamment des crises cardiaques, des caillots sanguins, des fausses couches, une paralysie permanente suite aux jabs Pfizer-BioNTech. La déclaration publique de Fauci avant l'approbation qu'il s'y attendait est également une influence contraire à l'éthique, mais c'est le moindre des crimes.

Fausse approbation

Il semble que la FDA ait exécuté une ruse intelligente dans laquelle elle a rendu des décisions distinctes pour un vaccin Pfizer Inc.-BioNTech qui est largement utilisé aux États-Unis, et une autre décision pour le vaccin similaire du partenaire allemand de Pfizer et développeur de la plate-forme d'ARNm, BioNTech de Mayence. Ce n'est que BioNTech qui a obtenu l'approbation de la FDA, mais sous réserve de l'achèvement d'une série de tests supplémentaires sur des groupes sélectionnés, notamment les nourrissons, les femmes enceintes et les jeunes, d'ici 2027. Le vaccin américain, le vaccin Pfizer-BioNTech Covid-19, n'a obtenu qu'une extension de son Autorisation d'utilisation d'urgence (EUA), pas une approbation complète !

Dans sa lettre distincte à Pfizer, la FDA a déclaré : « ... Le 23 août 2021, après avoir conclu que la révision de cet EUA est appropriée pour protéger la santé ou la sécurité publiques en vertu de l'article 564 (g) (2) de la loi, la FDA réédite la lettre d'autorisation (utilisation d'urgence) du 12 août 2021 dans son intégralité avec les révisions incorporées pour clarifier que **l'EUA restera en place pour le vaccin Pfizer-BioNTech COVID-19 pour l'indication et les utilisations précédemment autorisées** ... »(italique ajouté) .

Enterrée dans une note de bas de page de la lettre, la FDA admet qu'il existe deux entités et vaccins juridiquement distincts : Pfizer-BioNTech Covid-19 Vaccine et BioNTech GmbH de Mayence avec son propre vaccin sous le nom commercial de Comirnaty. La FDA écrit que « les produits sont **juridiquement distincts avec certaines différences** ... » Légalement distincts signifie deux vaccins distincts. Si vous trouvez cela déroutant, c'est censé être. Ce n'est qu'en vertu d'une décision de l'EUA que Pfizer est actuellement exonéré de la responsabilité des vaccins. Certains avocats qualifient la ruse de la FDA de tactique classique « d'appât et de changement », **une forme de fraude basée sur la tromperie.**

Le vaccinologue américain et développeur de la technique de l'ARNm, le Dr Robert Malone, a accusé la FDA de jouer à un "jeu de coquille bureaucratique" avec leur supposée approbation précoce du vaccin Pfizer Covid-19. Il cite les deux lettres distinctes de la FDA : « Il y a une lettre pour Pfizer et une lettre pour BioNTech. Le New York Times et le Washington Post se sont trompés. L'autorisation n'est pas pour Pfizer. L'autorisation est pour BioNTech, et elle ne sera initiée qu'au moment où le **produit BioNTech sera disponible** ... »

Ajoutant aux irrégularités bizarres, dans leurs deux lettres distinctes, l'une à BioNTech et l'autre à Pfizer, la FDA supprime à plusieurs reprises l'emplacement de la fabrication du vaccin qu'elle approuve. Pourquoi ça? Est-ce en Chine que BioNTech a un accord conjoint avec Fosun Pharma de Shanghai pour **produire** et commercialiser conjointement le vaccin Comirnaty contre le COVID-19 ? Pourquoi ont-ils besoin de cacher ces données de localisation au public ? Cela exposerait-il toute la fraude?

Conflits d'intérêts FDA-Pfizer

En 2019, Pfizer a fait une nomination très conflictuelle à son conseil d'administration. Il a fallu Scott Gottlieb, qui venait de démissionner de la tête de la FDA trois mois plus tôt. Si cela donne l'impression d'un énorme conflit d'intérêts, c'est le cas. Aux côtés de Gottlieb au conseil d'administration de Pfizer se trouve le Dr Susan Desmond-Hellmann, qui a dirigé la Fondation Bill et Melinda Gates jusqu'en 2020. La Fondation Gates est à l'origine de chaque élément clé de la ruée vers le vaccin contre le covid et possède des actions dans Pfizer pour démarrer.

Une autre personne qui relie Pfizer et Gates est la professeure Holly Janes, experte en biostatistique dans la ville natale de Gates, Seattle, au centre de recherche sur le cancer Fred Huff. Janes est également membre du comité des vaccins de la FDA jusqu'en 2023. Elle a notamment co-conçu les essais controversés des vaccins à ARNm Pfizer et Moderna pour le NIAID de Fauci depuis son centre de Seattle, également financé par la Fondation Gates.

Janes est professeur au Centre de recherche sur le cancer Fred Hutchinson, Division des vaccins et des maladies infectieuses, connu sous le nom de Fred Hutch. Auparavant, elle a reçu des fonds de recherche de la Fondation Gates pour une période de six ans lorsqu'elle a travaillé pour la Fondation Gates de 2006 à 2012 pour développer "un soutien à la conception de statistiques et d'études pour les essais précliniques de performance des vaccins". Le professeur Janes a également aidé à développer le programme de suivi des données sur les vaccins à l'Université John Hopkins.

La personne qui dirige la FDA en tant que « directrice par intérim » est Janet Woodcock. L'appeler corrompue est doux. Elle est à la FDA depuis 1986, presque aussi longtemps que Fauci au NIAID. Woodcock était le choix de Biden pour diriger la FDA, mais une opposition massive de 28 groupes, y compris des procureurs généraux des États et des groupes de citoyens, l'a forcé à la nommer « agissante », ce qui n'a pas besoin d'un examen minutieux par le Congrès.

Woodcock était directement responsable de l'approbation par la FDA des opioïdes mortels malgré les objections de ses propres scientifiques et autres conseillers. Il y a deux décennies, en tant que chef de l'unité responsable de la FDA, Woodcock a joué un rôle déterminant dans l'approbation d'un puissant opioïde, le Zohydro, même si le propre comité consultatif scientifique de la FDA a voté 11-2 pour maintenir le médicament hors du marché parce qu'il était dangereux. Le site Drugs.com en ligne écrit : « L'hydrocodone (Zohydro) peut ralentir ou arrêter votre respiration. N'utilisez jamais Zohydro ER en plus grandes quantités ou plus longtemps que prévu. .. Avalez-le entier pour éviter l'exposition à une dose potentiellement mortelle. L'hydrocodone peut créer une accoutumance, même à doses régulières. Woodcock a ensuite approuvé la vente d'une pilule narcotique à haute résistance, OxyContin, comme "plus sûre et plus efficace que d'autres analgésiques" sur la base des fausses affirmations du fabricant maintenant en faillite, Purdue Pharma. Quelque 500 000 Américains sont morts depuis en tant que résultat d'une dépendance aux opioïdes .

Woodcock est clairement la personne clé de la FDA derrière la décision trompeuse de Pfizer du 23 août, en veillant à ce qu'il n'y ait pas d'audiences consultatives publiques pour examiner les données pertinentes. Il serait pertinent de savoir quelles discussions ou communications ont eu lieu avec son ancien patron, désormais directeur de Pfizer, Scott Gottlieb.

Pourquoi?

Il y a beaucoup de questions sans réponse dans cette histoire tordue de corruption à la FDA et à Pfizer. Ce théâtre a-t-il été précipité par l'administration Biden pour accélérer la vaccination forcée de millions d'Américains incertains ou sceptiques quant à l'idée de prendre un vaccin d'urgence ou expérimental ? Pourquoi y a-t-il une telle pression incroyable de la part des médias grand public et des politiciens pour vacciner chaque homme, femme et maintenant enfant aux États-Unis ? Les vaccins sont-ils vraiment sûrs s'il y a autant de cas graves d'événements indésirables après le vaccin Pfizer ? Pourquoi le FD a-t-il refusé de laisser son comité indépendant sur les vaccins intervenir ?

Il convient de noter qu'à partir du 14 août, Pfizer n'impose pas de **vaccins** pour ses propres employés. De plus, la Maison Blanche de Biden n'exige pas de vaccins pour son personnel. Ce sont tous des problèmes sérieux qui exigent des réponses sérieuses et honnêtes.

F. William Engdahl est consultant en risques stratégiques et conférencier, il détient un diplôme en politique de l'Université de Princeton et est un auteur à succès sur le pétrole et la géopolitique, exclusivement pour le magazine en ligne « New Eastern Outlook » .

<https://journal-neo.org>

Network edition New Eastern Outlook 2010-2021 La réédition des articles est la bienvenue en référence à NEO.





GaiaSophia

Agriculture

Métahistoire

Enthéogènes

LiberTerres

Eugénisme

•> Eugénisme et Darwinisme social

•> Eugénisme et agenda mondial de dépopulation

•> Le programme à long terme de la fondation Rockefeller....

•> Bill Gates parle de vaccins...

ActualiTerres

ReporTerres

LiberTerres

Gaïagnostie

LivreTerres

Boutique

XiTi

Bill Gates parle de "vaccins pour réduire la population"

William Engdhal

Source: *Financial Times*

William Engdhal est Spécialiste de Géopolitique et de Géoéconomique: il écrit dans de nombreuses revues et publications, fait des conférences et est consultant en économie. Il est l'auteur de l'ouvrage "Pétrole, une guerre d'un siècle : l'ordre mondial anglo-américain" et de l'ouvrage "OGM semences de destruction: l'arme de la faim" aux Editions J. C. Godefroy.

Traduction copyleft de Petrus Lombard

Fondateur de Microsoft et l'un des hommes les plus cossus d'or du monde, Bill Gates donne l'image d'un philanthrope bienveillant qui, grâce à ses milliards par l'intermédiaire de sa fondation Bill & Melinda Gates (exemptée d'impôts), combat la maladie, résout la disette alimentaire en Afrique et allège la pauvreté. Lors d'une récente conférence en Californie, Gates a révélé un dessein philanthropique moins public : la dépopulation, connue aussi sous le nom d'eugénisme.

Bill Gates a fait ses remarques à la Conférence TED2010 de Long Beach en Californie, qui est uniquement sur invitation, lors d'un discours intitulé « Innovating to Zero! » (innover vers zéro !). En plus de la proposition scientifiquement absurde de réduire à zéro d'ici à 2050 les émissions mondiales de gaz carbonique d'origine humaine, environ quatre minutes et demi après le début de son discours Gates déclare : « Voyons d'abord la population. Le monde compte aujourd'hui 6,8 milliards de gens. Il se dirige vers environ 9 milliards. Or, si nous faisons un excellent travail sur de nouveaux vaccins, soins de santé, services de santé génitrice (reproductive), nous abaissons cela de 10 ou 15 pour cent. » (1)

En bon anglais, l'un des hommes les plus puissants du monde déclare tout bonnement s'attendre à ce que des vaccins servent à réduire la croissance démographique. Quand Bill Gates parle de vaccins, il sait de quoi parle. En janvier 2010, devant l'« élite » du Forum économique mondial de Davos, Bill Gates a annoncé que sa fondation pourrait donner 10 milliards de dollars (environ 7,5 milliards d'euros) au cours des dix prochaines années pour mettre au point et fournir de nouveaux vaccins pour les enfants du monde en développement. (2)

L'objectif principal de sa fondation multi-milliardaire est vaccinal, en particulier en Afrique et dans les autres pays sous-développés. La fondation Bill et Melinda Gates est membre fondateur de GAVI Alliance (une alliance mondiale en faveur de la vaccination) en partenariat avec la Banque mondiale, l'OMS et l'industrie du vaccin. L'objectif de GAVI c'est de vacciner tous les enfants qui naissent dans le monde en développement.

Ça ressemble maintenant à une œuvre philanthropique noble. Le problème, c'est que l'industrie du vaccin a été maintes fois prise en train de se débarrasser de vaccins dangereux — c'est-à-dire peu sûrs parce que non testés ou avérés nocifs — dans les populations involontaires du Tiers Monde, quand elle ne peut pas les écouler en Occident. (3) Certaines organisations ont suggéré que le véritable but de la vaccination était de rendre les gens malades et même plus sensibles aux maladies et à la mort prématurée. (4)

Se débarrasser des poisons dans le Tiers Monde

Au lendemain de la toute dernière déclaration d'urgence pandémique mondiale inutile à propos du H1N1, les pays industriels sont restés perchés sur des centaines de millions de doses de vaccins non testés. Ils ont décidé de se débarrasser de ces restes embarrassants en les remettant à l'OMS, qui à son tour projette de s'en délester gracieusement dans certains pays pauvres. La France a donné 91 millions de ses 94 millions de doses [*] achetées par le régime Sarkozy à des géants pharmaceutiques, la Grande-Bretagne a donné 55 millions de ses 60 millions de doses. L'histoire est similaire en Allemagne et Norvège. (5) [* Ndt : ainsi, les 5 ou 10 millions de vaccinés en France étaient encore un autre croc à merdre agité par la ministre de la Pompe à Phynances !]

Comme l'a noté le Dr Thomas Jefferson, épidémiologiste au Centre de recherche Cochrane à Rome :

« Après tout, pourquoi donner les vaccins aux pays en développement ? La pandémie a été annulée dans la plupart des régions du monde. Dans les pays pauvres, la plus grande menace en ce moment c'est les maladies cardiaques et circulatoires, tandis que les chiffres du virus sont en bas de la liste. Quelle est la raison médicale du don de 180 millions de doses ? (6) En outre, la grippe est un problème mineur dans les pays bien ensoleillés, et il s'est avéré que la redoutable « nouvelle grande peste » pandémie du H1N1 était la plus anodine des gripes enregistrées.

Les fabricants de vaccins ne parlent pas des énormes dommages de santé dus à vaccination infantile, qui incluent l'autisme et les nombreuses déformations neuro-musculaires qui ont été imputés aux adjuvants toxiques et aux agents de conservation utilisés dans la plupart des vaccins. De nombreux vaccins, surtout ceux qui sont rendus meilleur marché en multiples doses pour la vente au Tiers Monde, contiennent quelque chose appelé thimérosal (thiomersol aux États-Unis), un composé (ethylmercurithiosalicylate de sodium) contenant environ 50% de mercure, utilisé comme conservateur.

En juillet 1999, le US National Vaccine Information Center a déclaré dans un communiqué, « Les effets cumulatifs de l'absorption de mercure peuvent créer des dommages au cerveau. » Le même mois, l'American Academy of Pediatrics (AAP) et les Centers for Disease Control and Prevention (CDC) ont alerté le public sur les éventuels effets sur la santé des vaccins contenant du thimérosal. Ils ont fortement recommandé de retirer le thimérosal dès que possible des vaccins. En vertu de la directive de la loi FDA Modernization Act de 1997, la Food and Drug Administration a également déterminé que les nourrissons qui subissent plusieurs vaccins contenant du thimérosal pourraient avoir une exposition mercurielle supérieure aux recommandations fédérales. (7)

Une nouvelle forme d'eugénisme ?

L'intérêt de Gates à l'égard de la dépopulation des Noirs et des autres minorités n'est malheureusement pas nouvelle. Comme je le document dans mon livre, OGM : Semences de destruction (8), depuis les années 1920 et dans une bonne partie du Troisième Reich, la fondation Rockefeller a financé la recherche eugénique en Allemagne à travers l'Institut Kaiser-Wilhelm de Berlin et Munich. Ils ont fait l'éloge de la stérilisation forcée de gens par l'Allemagne hitlérienne, et des idées nazies sur la « pureté de la race. » C'est John D. Rockefeller III, défenseur toute sa vie de l'eugénisme, qui a utilisé l'argent de sa fondation « exemptée d'impôts » pour lancer dans les années 50 le mouvement néo-malthusien de réduction des populations grâce à son Population Council à New York.

L'idée d'utiliser des vaccins pour diminuer secrètement la natalité dans le Tiers Monde n'est pas non plus nouvelle. David Rockefeller, le bon ami de Bill Gates, et sa fondation Rockefeller, ont été impliqués dès 1972 dans un important projet en collaboration avec l'OMS, entre autres, pour mettre au point un « nouveau vaccin. »

Du projet de l'OMS et Rockefeller a résulté une application de masse sur des cobayes humains en Guinée au début des années 90. L'OMS a supervisé des campagnes de vaccination de masse contre le tétanos au Nicaragua, au Mexique et aux Philippines. Se méfiant des motifs derrière le programme de l'OMS, le Comité Pro Vida de Mexico, une organisation de terrain catholique romaine, a décidé de vérifier de nombreux flacons de vaccin et a découvert qu'ils contenaient de l'hormone gonadotrophine chorionique humaine ou hCG. C'était un ingrédient bizarre pour un vaccin destiné à protéger les gens contre le tétanos, qui découle de l'infection de plaies dues à des clous rouillés ou à tout autre contact avec certaines bactéries du sol. À vrai dire, le tétanos est aussi plutôt rare. C'était aussi curieux car la hCG est une hormone naturelle nécessaire au maintien de la grossesse. Seulement, combinée à un porteur d'anatoxine tétanique, cela stimule la formation d'anticorps contre la hCG, rendant la femme incapable de rester enceinte ; une forme d'avortement cachée. Des rapports similaires, de vaccins corsés à l'hormone hCG, sont arrivés des Philippines et du Nicaragua. (9) [Ndt : est-ce que ça explique pourquoi les médecins du travail, en France, ont été incités à conseiller systématiquement et avec beaucoup de persuasion, en décrivant les effets horribles de la maladie, les employés de se faire vacciner contre le tétanos lors de la visite médicale annuelle ?]

La « révolution génétique en Afrique » de Gates

La fondation Bill et Melinda Gates, ainsi que David Rockefeller de la fondation Rockefeller, les créateurs de la biotechnologie des OGM, financent aussi un projet appelé The Alliance for a Green Revolution in Africa (AGRA), dirigé par l'ancien chef de l'ONU Kofi Annan. En acceptant le rôle de chef de l'AGRA en juin 2007, Annan a exprimé sa « gratitude envers les fondations Rockefeller, Bill & Melinda Gates, et toutes les autres personnes qui soutiennent notre campagne africaine. » Le conseil d'administration de l'AGRA est dominé à la fois par des gens des fondations Gates et Rockefeller. (10)

Monsanto, DuPont, Dow, Syngenta et d'autres géants de l'agro-alimentaire, signalés au cœur de l'AGRA, l'utilisent comme un moyen pour diffuser leurs OGM dans toute l'Afrique sous l'étiquette trompeuse de « biotechnologie, » un euphémisme pour désigner les semences génétiquement modifiées brevetées. La personne de la fondation Gates responsable de son travail avec l'AGRA est le Dr Robert Horsch, un ancien depuis 25 ans chez Monsanto, qui était dans son équipe de développement de la technique de génie génétique du Roundup Ready. Son travail serait d'utiliser l'argent de la fondation Gates pour introduire les OGM en Afrique. (11)

L'Afrique du Sud est jusqu'ici le seul pays africain autorisant légalement la plantation de cultures d'OGM. En 2003, le Burkina Faso en a autorisé des essais. En 2005, le Ghana de Kofi Annan a rédigé des

lois de biosécurité et les principaux responsables ont exprimé leur intention de poursuivre la recherche sur les cultures d'OGM. L'AGRA sert à créer des réseaux de « négociants agricoles » à travers l'Afrique, qui ne mentionnent aucun OGM ni herbicide au premier abord, afin de disposer de l'infrastructure en place pour introduire massivement les OGM. (12)

OGM, glyphosate et dépopulation

Jamais il n'a été démontré que les cultures d'OGM sont sans danger pour la consommation humaine ou animale. En outre, elles sont fondamentalement instables génétiquement, car il s'agit de produits artificiels faits à partir de semences données, dans l'ADN desquelles a été introduite une bactérie étrangère, du style *Bacillus thuringiensis* (Bt), ou d'autres éléments, pour changer leurs caractéristiques. Tout aussi dangereux peut-être, il y a les herbicides chimiques « appariés, » vendus avec l'OGM en tant qu'élément obligatoire du contrat, comme le Roundup de Monsanto, l'herbicide le plus largement utilisé dans le monde. Il contient des composés hautement toxiques de glyphosate qui ont été testés de manière indépendante et dont la présence à des concentrations toxiques de loin supérieures au seuil dangereux pour les humains ou les animaux a été démontrée dans les applications sur les OGM. Des tests montrent que d'infimes quantités de composés de glyphosate porterait gravement atteinte aux cellules humaines ombilicales, placentaires et embryonnaires chez la femme enceinte buvant l'eau d'une source proche d'un champ d'OGM. (13)

Un projet de longue date du gouvernement étasunien consiste à perfectionner une variété de maïs génétiquement modifiée. Le maïs étant l'aliment de base du Mexique et de nombreux autres pays latino-américains. Ce maïs a été testé lors d'essais en plein champ par une petite compagnie de biotechnologie de Californie nommée Epicyte, financée par le ministère de l'Agriculture étasunien. En annonçant sa réussite à la conférence de presse de 2001, montrant ses plants de maïs génétiquement modifiés, le président d'Epicyte, Mitch Hein, a annoncé : « Nous avons une serre pleine de plants de maïs qui produisent des anticorps contre les spermatozoïdes. (14)

Hein a expliqué qu'ils avaient pris les anticorps chez des femmes atteintes d'une maladie rare connue sous le nom d'infertilité immunitaire, isolé les gènes qui régissent la fabrication de ces anticorps contraceptifs et, en utilisant des techniques de génie génétique, ont inséré les gènes dans des semences de maïs ordinaire utilisées pour produire des plants de maïs. De cette façon, ils ont produit en réalité un contraceptif caché, incorporé au maïs destiné à la consommation humaine. « Pour l'essentiel, les anticorps sont attirés par les récepteurs de surface des spermatozoïdes, » a déclaré Hein. « Ils s'accrochent à chaque spermatozoïde et le rendent si lourd qu'il ne peut pas se mouvoir. Il s'agit juste comme s'il dansait la lambada. » (15) Hein a affirmé qu'il s'agissait d'une solution possible à la « surpopulation » mondiale. La question morale et éthique de l'alimentation humaine dans les nations pauvres du Tiers Monde à l'insu de ces pays est omise dans ses remarques.

Les spermicides cachés dans le maïs modifié génétiquement fournis aux populations affamées du Tiers Monde, grâce à la générosité des fondations Gates, Rockefeller et de l'AGRA de Kofi Annan, ou encore les vaccins contenant des agents stérilisants non divulgués, ne sont que deux cas documentés du recours aux vaccins ou aux OGM pour « réduire les populations. »

Et le « Good Club »

Le discours de Bill Gates au TED2010, sur l'émission zéro et la dépopulation, est compatible avec un article paru en mai 2009 dans un média culturel (ethnic) de New York, Irish.Central.com. Selon cet article, le 5 mai 2009 une réunion secrète s'est tenue chez Sir Paul Nurse, président de l'université Rockefeller, avec quelques-uns des individus les plus argentés des États-Unis. Était présent Warren Buffett, le gourou de l'investissement, qui a décidé en 2006 de mettre les 30 milliards de dollars de la fondation Buffett en commun avec la fondation Gates, pour créer la plus grande fondation privée exempte d'impôts du monde, dotée de quelque 60 milliards de dollars. Le banquier David Rockefeller était l'hôte.

La lettre d'invitation personnelle était signée par Gates, Rockefeller et Buffett. Ils ont décidé de s'appeler le « Good Club » (bon club ?). Était également présent le pape des médias, Ted Turner, le milliardaire fondateur de CNN, qui a déclaré dans une entrevue réalisée en 1996 pour Audubon, un magazine sur la nature, qu'une réduction de 95% de la population mondiale pour la ramener entre 225 et 300 millions serait « idéal. » Dans une interview en 2008 à l'Université Temple de Philadelphie, Turner a peaufiné son chiffre à 2 milliards, soit une réduction de plus de 70% de la population actuelle. Encore moins élégamment que Gates, Turner a déclaré : « Nous avons trop de gens [sic, ndt]. C'est pourquoi nous avons le réchauffement climatique. Nous devons avoir moins de gens en utilisant moins de substance (sic). (16)

Les autres participants de cette première réunion du Good Club auraient été : Eli Broad, milliardaire de l'immobilier, Michael Bloomberg, milliardaire et maire de New York, et Peter G. Peterson, milliardaire de Wall Street et ancien meneur du Council on Foreign Relations.

Il y avait en outre Julian H. Robertson, Jr, le milliardaire des fonds de spéculation qui a travaillé avec Soros dans l'attaque des monnaies de Thaïlande, d'Indonésie, de Corée du Sud et des économies des Tigres asiatiques, pour précipiter la crise de 1997-98 en Asie. Étaient aussi présents à la première session du Good Club, Patty Stonesifer, ancien PDG de la fondation Gates, et John Morgridge de Cisco Systems. Le groupe pesait une fortune cumulée de plus de 125 milliards de dollars. (17)

Selon des comptes-rendus apparemment divulgués par l'un des participants, la réunion a été organisée en réaction au ralentissement économique mondial et aux nombreuses crises sanitaires et écologiques qui affligent la planète.

Mais le thème central et le but de la réunion secrète des ploutocrates du Good Club concernait le souci prioritaire présenté par Bill Gates, c'est-à-dire comment faire progresser plus efficacement leur programme mondial de contrôle de la natalité et de dépopulation. Au cours des pourparlers un consensus aurait émergé : « ils reviendraient à une stratégie où la croissance démographique sera combattue en tant que menace environnementale, sociale et industrielle potentiellement désastreuse. » (18)

Le dessein d'eugénisme mondial

Gates et Buffett sont les grands bailleurs de fonds des programmes de dépopulation mondiaux, tout comme Turner, dont la fondation des Nations Unies a été créée pour canaliser un milliard de dollars de ses stock-options exempts d'impôts, gagnés dans AOL-Time-Warner, vers divers programmes de réduction de la natalité dans le monde en développement. (19) Les programmes en Afrique et ailleurs sont déguisés en actions philanthropiques et fournissent des services de santé aux pauvres d'Afrique. Ils impliquent en réalité la stérilisation forcée de la population par l'intermédiaire de vaccinations et d'autres médicaments qui rendent stériles les femmes en âge de procréer. La fondation Gates, où Buffett a déposé le gros de sa fortune il y a deux ans, est aussi favorable à l'introduction de semences d'OGM en Afrique, sous le manteau de la « Deuxième révolution verte » d'Afrique dirigée par Kofi Annan. L'introduction des OGM brevetés en Afrique s'est heurtée jusqu'ici à une énorme résistance autochtone.

Des experts de la santé font remarquer que, [si] c'était l'intention de Gates d'améliorer réellement la santé et le bien-être des Noirs africains, les mêmes centaines de millions de dollars investis par la fondation Gates dans des vaccins non testés et dangereux pourraient servir à fournir un minimum d'eau potable et d'installations d'assainissement. Il n'est pas sain de vacciner un enfant qui va ensuite boire l'eau de la rivière polluée par des excréments. Mais naturellement, l'assainissement de l'eau et des systèmes d'évacuation des eaux usées en Afrique révolutionneraient l'état sanitaire du continent.

Le commentaire de Gates au TED2010, sur de nouveaux vaccins pour réduire la population mondiale, n'était manifestement pas une remarque improvisée. Pour ceux qui doutent, la présentation faite par Bill Gates lors de la réunion annuelle au TED2009 dit presque exactement la même chose au sujet de la dépopulation pour réduire le réchauffement planétaire. Pour les puissants du Good Club, les êtres humains semblent être une forme de pollution égale au gaz carbonique.

Références

1. Discours de Bill Gates, « Innover vers zéro » à la conférence annuelle TED2010 à Long Beach en Californie, le 18 février 2010 : www.ted.com/talks/bill_gates.html
2. Bill Gates makes \$10 billion vaccine pledge (Bill Gates fait une promesse de 10 milliards de dollars pour les vaccins), Telegraph de Londres, 29 janvier 2010 : www.telegraph.co.uk/finance/financetopics/dav
3. WHO Donates Millions of Doses of Surplus Medical Supplies to Developing countries (L'OMS donne les millions de doses de vaccins des fournitures excédentaires aux pays en développement), Louise Voller et Kristian Villesen, Danish Information, 22 décembre 2009 : www.thefluclase.com/index.php?option=com_content&view=article&id=2419%3Awhos-swine-flu-jab-donations-to-developing-countries-demarks-information-reports&catid=41%3Ahighlighted-news&Itemid=105&lang=en
4. L'un d'eux est le Population Research Institute à Washington : <http://pop.org/>
5. Louise Voller et autres, op. cit en (3).
6. Ibid.
7. Noté dans Vaccinations and Autism : www.mercurypoisoningnews.com/vacautism.html
8. OGM : Semences de destruction : L'arme de la faim, de F. William Engdahl.
9. James A. Miller, Are New Vaccines Laced With Birth-Control Drugs? (Des médicaments contraceptifs sont ajoutés aux vaccins ?), HLI Reports, Human Life International, Gaithersburg, Maryland; juin-juillet 1995.
10. Cité dans L'« arche de Noé végétale » en Arctique, de F. William Engdahl : Bill Gates, Rockefeller et les géants des OGM savent quelque chose que nous ignorons, 4 décembre 2007 : www.alterinfo.net/L-arche-de-Noe-vegetale-en-Arctique_a14802.html
11. Mariam Mayet, Africa's Green Revolution rolls out the Gene Revolution (En Afrique, la révolution

génétique sort de la révolution verte), African Centre for Biosafety, ACB Briefing Paper No. 6/2009, Melville, South Africa, avril 2009.

12. Ibid.

13. Nora Benachour et Gilles-Eric Seralini, Glyphosate Formulations Induce Apoptosis and Necrosis in Human Umbilical Embryonic, and Placental Cells (Les formules à base de glyphosate induisent l'apoptose et la nécrose des cellules humaines embryonnaires ombilicales et placentaires), Chemical Research in Toxicology Journal, American Chemical Society, 2009, 22 (1), pp 97–105.

14. Robin McKie, GMO Corn Set to Stop Man Spreading His Seed (Le maïs OGM est créé pour empêcher l'homme de répandre sa semence), The Observer de Londres, 9 septembre 2001.

15. Ibid. McKie a écrit : « Les plantes contraceptives sont l'œuvre de la société de biotechnologie Epicyte de San Diego, dans laquelle les chercheurs ont découvert une classe rare d'anticorps humains qui s'attaque au sperme... la compagnie a créé des petites usines horticoles qui fabriquent des contraceptifs... Pour l'essentiel, les anticorps sont attirés par les récepteurs superficiels des spermatozoïdes, » a déclaré Hein. « Ils s'accrochent à chaque spermatozoïde et le rendent si lourd qu'il ne peut pas se mouvoir. Il s'agit juste comme s'il dansait la lambada. »

16. Cité par Turner dans une vidéo de YouTube par Aaron Dykes de Jones Report, Ted Turner: World Needs a 'Voluntary' One-Child Policy for the Next Hundred Years (Ted Turner : Le monde a besoin d'une politique volontariste d'enfant unique pour les cent prochaines années), Jones Report.com, 29 avril 2008 : www.jonesreport.com/article/04_08/28turner_911.html

17. John Harlow, Billionaire club in bid to curb overpopulation (Club de milliardaires pour maîtriser la surpopulation), The Sunday Times de Londres, 20 mai 2009 : www.timesonline.co.uk/tol/news/world/us_and_americas/article6350303.ece.

18. Ibid.

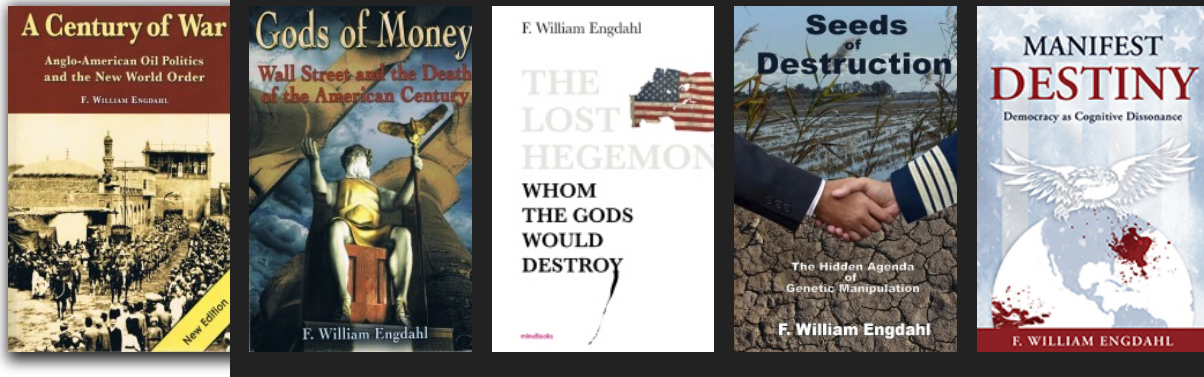
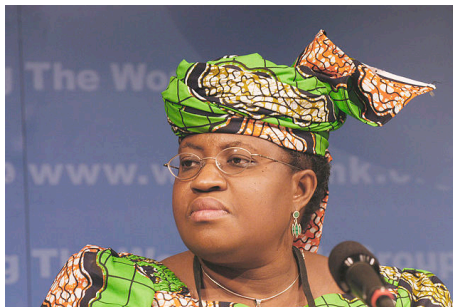
19. Fondation des Nations Unies, Women and Population Program : www.unfoundation.org/about-unf/experts/



Support



Si vous aimez ce que vous lisez, pensez au support afin que je puisse continuer à rendre mon contenu disponible gratuitement


[Accueil](#)
[À propos](#)
[Des](#)
[Livres](#)
[Vidéo](#)
[l'audio](#)
[Gratuit / Newsletter](#)
[Contact](#)


Le prochain chef de l'OMC imposera-t-il un agenda Gates et Davos ?

Par F. William Engdahl

23 octobre 2020

Crédit d'image : Licence du Fonds monétaire international : Ce fichier de <http://www.imf.org/> est dans le domaine public et peut être utilisé à toutes fins, y compris à des fins commerciales, car il a la signature suivante : Ces photographies sont dans le domaine public. Ils sont libres d'utilisation à des fins de publication. Cette balise ne s'applique pas aux autres images de <http://www.imf.org/> qui n'ont pas une telle signature. La Wikimedia Foundation a reçu un e-mail confirmant que le détenteur des droits d'auteur a approuvé la publication dans les conditions mentionnées sur cette page. Source : <https://bit.ly/37Djfcf>

Il est presque certain que le prochain chef de l'influente Organisation mondiale du commerce (OMC) sera un Africain de naissance et une femme. Mais ce n'est pas non plus ce qui fait que la nomination presque certaine de Ngozi Okonjo-Iweala, d'origine nigériane, est alarmante. C'est plutôt qu'elle est et à qui elle est actuellement liée pour s'assurer qu'elle mettra en œuvre le

programme en cours de la grande transformation de réinitialisation de l'économie mondiale, en utilisant la pandémie de coronavirus comme levier principal. Elle dirige actuellement une organisation créée par Bill Gates, apparemment omniprésent (pas omniscient) avec le Forum économique mondial de Davos, tous deux impliqués dans la mise en œuvre de la Grande Réinitialisation, et elle est profondément liée aux principales institutions de la mondialisation et de la finance internationale. Quelques antécédents que nous devrions connaître.

Ngozi Okonjo-Iweala vient de remporter l'unanimité des 55 nations de l'Union africaine en battant un candidat égyptien. Au moment d'écrire ces lignes, elle fait face à une certaine approbation de son adversaire sud-coréen. Le 17 octobre, les 55 pays membres de l'Union africaine ont voté pour soutenir Okonjo-Iweala contre son seul adversaire restant, Yoo Myung-hee de Corée du Sud, leur actuel ministre du Commerce. La candidate nigériane revendique également le soutien d'un groupe d'États des Caraïbes et du Pacifique, portant le nombre de pays soutenant officiellement sa candidature à 79 sur les 164 États qui composent l'OMC. Cela ressemble à une affaire conclue.

Qui est Okonjo-Iweala ?

Ngozi Okonjo-Iweala vient de postes ministériels supérieurs au Nigeria, l'un des États les plus corrompus au monde avec un indice 2019 de Transparency International de 146 pour 180 États évalués. Elle a notamment été ministre des Finances du gouvernement nigérien à deux reprises, d'abord sous le président Olusegun Obasanjo de 2003 à 2006. Puis à nouveau, de 2011 à 2015 sous la présidence de Goodluck Jonathan lorsqu'elle a été nommée ministre des Finances et ministre coordinatrice de l'Économie. Bien qu'elle n'ait jamais été accusée de corruption, en 2015, près de 20 milliards de dollars ont été découverts « perdus » après un audit par PriceWaterhouseCoopers des **revenus pétroliers** de l'État. Elle a également convaincu Goodluck Jonathan de lever les subventions à l'essence en 2012, déclenchant des manifestations de rue massives, car de nombreux Nigériens considèrent l'essence bon marché comme le seul avantage qu'ils tirent de la vaste richesse pétrolière du pays. La réduction de ces subventions est le tarif standard de la Banque mondiale.

En tant que ministre des Finances, elle a soutenu les demandes habituelles du FMI/Banque mondiale de réduire les subventions de l'État pour l'essence et la privatisation de l'électricité. Ce n'était pas une surprise, car Okonjo-Iweala était avec la Banque mondiale à Washington pendant 25 ans. Après qu'Obasanjo ait mis fin à son premier mandat en tant que ministre des Finances, elle est retournée à la Banque mondiale pour devenir directrice générale des opérations de 2007 à 2011. A plusieurs reprises, elle a fait part de son ambition de devenir chef de la Banque mondiale, poste traditionnellement occupé par un citoyen américain. En effet, elle est allée jusqu'à prendre la nationalité américaine en 2019 lorsque le poste de la Banque mondiale est redevenu vacant, mais en vain.

La Banque mondiale est l'un des principaux instruments de l'ONU pour faire avancer l'agenda économique mondialiste corporatiste, avec le FMI. Comme le FMI, la Banque mondiale utilise son argent comme une carotte pour imposer des conditions draconiennes aux gouvernements bénéficiaires dans les pays en développement. C'est ce qu'on appelle le « consensus de Washington » et impose un programme de « marché libre » inadapté qui inclut inévitablement des demandes de réduction des budgets de l'État, de réduction des subventions de l'État à la nourriture et au carburant, de rendre la monnaie convertible et bon marché et d'éliminer les barrières protectionnistes. Les programmes d'ajustement structurel de la Banque mondiale et du FMI en Afrique de l'Ouest ont conduit les pays à privilégier les paiements de la dette par rapport aux investissements dans les services publics, notamment dans l'éducation, les infrastructures ou les services de santé de base. Bref, c'est une forme brutale de ce qu'on a appelé le néo-colonialisme technocratique,

GAVI et portes

Okonjo-Iweala a quitté le gouvernement corrompu du président Goodluck Jonathan en 2015 pour devenir présidente de GAVI-The Vaccine Alliance, où elle siège jusqu'à aujourd'hui. GAVI signifie Alliance mondiale pour les vaccins et la vaccination. Elle a été fondée en 2000 grâce à une subvention initiale de 750 millions de dollars de la Fondation Bill & Melinda Gates. Gates a été rejoint par la Banque mondiale et GAVI a été approuvé lors du Forum économique mondial de Davos, le centre mondialiste au centre de la Grande Réinitialisation. GAVI affirme avoir dépensé plus de 4 milliards de dollars en vaccins. Son objectif principal est de vacciner chaque enfant en Afrique, en Inde et dans les pays en développement. GAVI déclare sur son site Internet : « Dans le cadre de sa mission de sauver des vies, de réduire la pauvreté et de protéger le monde contre la menace des épidémies, Gavi a aidé à vacciner plus de 822 millions d'enfants dans les pays les plus pauvres du monde.

indiennes pour « négligence criminelle lors de l'essai des vaccins sur une population vulnérable, sans instruction et sous-informée – administrateurs scolaires, élèves et leurs parents – qui n'a pas reçu de consentement éclairé ou n'a pas été avisée. des effets indésirables potentiels ou qui doivent être surveillés après la vaccination. Un certain nombre de filles indiennes vaccinées sont décédées après avoir reçu des vaccins contre le VPH de GSK, [membre du conseil d'administration](#) de GAVI.

Plus récemment, sous le mandat d'Okonjo-Iweala en tant que président de GAVI, des cas de polio paralytique ont entraîné des enfants africains et indiens qui avaient été vaccinés par les programmes de vaccin antipoliomyélitique oral de GAVI et de la Fondation Gates. GAVI et Gates l'ont fait malgré le fait qu'ils savaient que le VPO avait été retiré par le CDC américain en 1992 de son calendrier de vaccination aux États-Unis parce qu'il causait la polio. Dans le cadre du programme de vaccination antipoliomyélitique GAVI-Gates, des cas de polio ont été enregistrés dans plus d'une douzaine de pays africains, dont l'Angola, le Congo, le Nigeria et la Zambie et le Nigeria d'Okonjo-Iweala. Mais la chose est choquant que les foyers sont [censément](#) causée par le vaccin antipoliomyélitique oral soutenu par Gates. GAVI et Gates se lancent dans une entreprise colossale corrompue et même criminelle dans laquelle la Fondation Gates, exonérée d'impôts, investit dans des sociétés de vaccins comme GSK et d'autres qui vendent ensuite leurs vaccins à d'énormes nouveaux marchés tels que l'Afrique et l'Inde. Alors que les cours des actions de GSK augmentent en raison de la hausse des ventes de vaccins, la valeur nette de la Fondation Gates augmente également. La « charité » pour le profit est le modèle.

En bref, le rôle d'Okonjo-Iweala à la tête de l'organisation corrompue GAVI ainsi que de la Banque mondiale et du ministère des Finances nigérian fait d'elle une superbe candidate à la tête de l'Organisation mondiale du commerce mondialiste. Regarder plus loin dans ses cravates ajoute à cette image.

Révéler les liens du conseil

Tout en prenant le poste de président de GAVI, Okonjo-Iweala est également devenu « conseiller principal » de Lazard Ltd., une banque d'investissement américaine qui prétend être la plus grande banque d'investissement indépendante au monde, avec des bureaux exécutifs principaux à New York, Paris et Londres. Le conseil d'administration actuel de Lazard comprend entre autres Richard Haass, chef du New York Council on Foreign Relations. Le président de Lazard, Kenneth Jacobs, siège au comité directeur du groupe Bilderberg. Puis en 2018, tout en conseillant Lazard et en dirigeant le GAVI de Gates, elle a rejoint le conseil d'administration de Twitter de Jack Dorsey, tristement célèbre ces jours-ci pour sa [censure](#) politique massive .

Elle a également pris position en 2018 au conseil d'administration de la grande banque internationale Standard Chartered, dont l'actionnaire majoritaire est le fonds souverain du gouvernement de Singapour, et dont les [opérations](#) bancaires sont en Asie, en Afrique et au Moyen-Orient. En 2012, le département des services financiers de New York a accusé Standard Chartered d'avoir caché 250 milliards de dollars (!) Dans des transactions impliquant l'Iran, le qualifiant d'« institution voyou ». La banque a été impliquée dans des violations des sanctions américaines de blanchiment d'argent impliquant également le Myanmar, la Libye, le Soudan et Hong Kong, où elle a des affaires importantes avec la Chine. Le candidat nigérian à l'OMC est [bien connecté](#) au monde des puissances financières mondiales en somme.

L'ancien ministre nigérian des Finances et responsable de la Banque mondiale connaît également bien le programme mondialiste dystopique des Nations Unies à l'horizon 2030 soutenu par le WEF de Davos et Gates. Elle est co-présidente de la Commission mondiale sur l'économie et le climat qui appelle à « une action climatique audacieuse », aux côtés du patron du FMI et de l'ancien patron du géant agroalimentaire Unilever entre autres. Elle a également siégé au Groupe de haut niveau du Secrétaire général des Nations Unies sur le programme de développement pour l'après-2015, le tristement célèbre programme de « développement durable ». Et elle est [répertoriée](#) comme « contributrice à l'agenda » du Forum économique mondial de Davos.

Le programme de l'OMC

Si elle est élue, ce qui semble presque acquis, elle dirigera l'une des institutions mondiales centrales. L'OMC a été créée en 1995 pour faire avancer le programme de mondialisation de Davos, sans doute l'un des programmes les plus destructeurs sur le plan économique de l'histoire. Les règles de l'OMC sur le commerce agricole ont été rédigées par les entreprises du cartel agroalimentaire dirigées par Cargill pour forcer l'ouverture des marchés agricoles dans les pays en développement aux produits agroalimentaires des entreprises du cartel alimentaire mondial. Plutôt que d'éliminer les subventions alimentaires dans les pays producteurs d'Amérique du Nord et de l'UE, des subventions de plus de 40 % sur des produits clés ont permis à des entreprises agroalimentaires géantes comme Unilever d'inonder les marchés locaux en Afrique et en Asie, ce qui a mis en faillite les petits producteurs locaux, les forçant à affluer dans les centres urbains. pour une main d'oeuvre bon marché. Comme l'a dit un analyste,

Avec ses liens avec Bill Gates, la Banque mondiale, le Forum économique mondial, la finance internationale et même Twitter, Ngozi Okonjo-Iweala est bien placée pour superviser l'imposition prévue de l'agenda totalitaire du Gates-WEF Great Reset. Qu'elle doive son élection à l'OMC au soutien des gouvernements africains et d'autres pays en développement est un commentaire amer sur les manipulations cyniques des pouvoirs en place dans le monde d'aujourd'hui.

F. William Engdahl est consultant en risques stratégiques et conférencier, il est titulaire d'un diplôme en politique de l'Université de Princeton et est un auteur à succès sur le pétrole et la géopolitique, exclusivement pour le magazine en ligne « [New Eastern Outlook](#) »

Arrière

Impressum

Copyright © 2006 - 2021 F. William Engdahl